



La santé grâce aux expériences sur les animaux?

Avertissements alarmistes

Avant les initiatives pour l'abolition des expériences sur les animaux en 1985, 1992 et 1993, et celle pour la protection génétique en 1998, de nombreuses personnalités de l'industrie, des universités, de l'économie, de la politique et des médias ont mis en garde que l'acceptation de ces initiatives serait une catastrophe pour la recherche et les malades en Suisse: des milliers de postes de travail seraient perdus, les expériences sur les animaux seraient transférées à l'étranger et – leur argument principal – les maladies graves ne pourraient pas être guéries.

Suppression de milliers de postes

Malheureusement, ces avertissements alarmistes ont réussi et toutes les initiatives ont été rejetées. Néanmoins, l'industrie chimico-pharmaceutique supprime des milliers de postes de travail en Suisse depuis 1985, et elle transfère de plus en plus les expériences sur les animaux en Asie, en Afrique, en Europe de l'Est et aux Etats-Unis, où une législation pour la «protection» des animaux est soit inexistante soit très insuffisante.

Maladies toujours incurables

Pire encore: malgré l'utilisation en Suisse de plus de 20 millions d'animaux de laboratoire depuis 1985 – sans parler des centaines de millions utilisés dans le reste du monde – le sida, les maladies d'Alzheimer et de Parkinson, le diabète, la sclérose en plaques, la fibrose kystique, la dystrophie musculaire, la maladie de Huntington, la maladie de Creutzfeldt-Jakob, la paraplégie et la plupart des cancers, des rhumatismes et des maladies cardiovasculaires restent incurables et certaines de ces maladies augmentent même de façon inquiétante.

Echec de la recherche génétique

Les tentatives pour guérir ces maladies ont également échoué dans la recherche génétique. Depuis la première modification génétique d'un animal de laboratoire en 1980, des dizaines de milliers de «modèles» animaux transgéniques ont été créés à l'échelle mondiale qui «contractent» des maladies humaines. Pourtant, les 25 ans de recherche sur de tels animaux et l'application de centaines de thérapies géniques sur plus de 10 000 patients dans le monde n'ont donné que des résultats très décevants: jusqu'à présent, il n'existe pas de preuve incontestable qu'un seul patient ait été guéri, et depuis 1998 plusieurs sont morts à cause d'une telle thérapie.

Le mythe des médicaments

Etant donné que l'industrie pharmaceutique est orientée en fonction de ses profits, il est logique qu'elle s'intéresse peu à la guérison des maladies grâce auxquelles elle réalise d'énormes bénéfices. A cet égard, elle exploite la peur fondamentale des gens devant la maladie et la mort en propageant le mythe que c'est en prenant autant de médicaments que possible que l'on sera en bonne santé. Parce que la plupart des médicaments développés au moyen d'expériences sur les animaux ne guérissent pas les maladies mais en combattent seulement les symptômes, les malades sont souvent contraints de prendre des médicaments peu efficaces et extrêmement coûteux durant toute leur vie. Ce qui est très avantageux pour l'industrie pharmaceutique.

Effets secondaires catastrophiques

Selon la presse spécialisée, plus de 100 000 patients meurent chaque année aux Etats-Unis à la suite des effets secondaires des médicaments, ce qui correspond à la 5^{ème} cause de mortalité dans ce pays. Si les firmes pharmaceutiques devaient payer des indemnités pour chacune de ces victimes, elles seraient en faillite depuis longtemps. Au lieu de cela, leurs profits augmentent chaque année, surtout grâce aux expériences sur les animaux: en cas de décès ou de dégâts causés par les effets secondaires des médicaments, ces firmes indiquent qu'elles ont effectué les «tests de sécurité» sur les animaux exigés par les prescriptions légales et qu'elles ne sont donc pas responsables. C'est ainsi que les victimes ou leurs familles restent le plus souvent impuissantes à faire valoir leurs droits à des indemnités.

Abolir les expériences sur animaux

En réalité, aucune maladie n'est guérissable en raison des expériences sur les animaux, et la fixation sur l'expérimentation animale inutile et non fiable garantit que les maladies humaines restent incurables. En Suisse, les coûts économiques seulement des dix maladies les plus fréquentes sont estimés à 30 milliards de francs par an, et la tendance est à la hausse. Il est donc grand temps que les expériences sur les animaux, qui n'aboutissent ni à la guérison ni à la prévention des maladies mais contribuent à l'explosion des coûts de la santé, soient abolies et que des méthodes de recherche fiables pour les humains soient utilisées.

Association pour l'Abolition des Expériences sur les Animaux

Président: Dr méd. Dr phil. Christopher Anderegg, Ostbühlstr. 32, 8038 Zurich, www.animalexperiments.ch, Tél.+Fax: 044 482 73 52, Compte postal 87-84848-4